Le trublion de la chanson française s'est produit à guichets fermés au Mans, vendredi 24 janvier. Il a embarqué un millier de spectateurs dans son univers excentrique et décalé.

Le chanteur-guitariste Eveno, ancien compositeur de Philippe Katerine, ouvrait la soirée. Antoine, un spectateur, a apprécié la prestation dynamique de cette « **belle découverte** ».

Après vingt minutes de pause, des avions en papiers atterrissent dans la fosse garnie par 1 200 âmes. Épaulé par cinq musiciens hors pair au look excentrique, **Philippe Katerine fait son entrée sur des pas de danse avant d'enchaîner ses chansons décalées et déjantées**. La troupe évolue dans un décor loufoque autour d'un nez géant et de doigts gonflables.

Après une entrée en matière en douceur avec *Stone avec toi*, extrait de *Confessions*, son dernier opus, le public se déchaîne sur *Louxor, j'adore*, un des titres phare de Katerine. Il « **coupe le son et remet le son** » avant d'offrir un pot-pourri de ses tubes (La Reine d'Angleterre, des Bisous, La banane, Philippe). **Entre rythmes groove et séquences mélancoliques** (Papa), la salle Oasis passe par toutes les émotions durant plus de deux heures.

Philippe Katerine multiplie les échanges avec le public qu'il taquine avec malice entre les morceaux. Il n'hésite pas à manger une banane que lui donne un fan. Le concert prend parfois des allures de one-man-show, les rires fusent sur les digressions, les pitreries et les improvisations de l'artiste. Le public jubile.

Un Katerine devenu « trop sage » pour certains spectateurs

Cependant, bien que **la foule se déhanche tout au long du concert**, certains ne cachent pas leur déception à l'image de Françoise et Eric. Le couple manceau a trouvé le chanteur trop sage. **« Je m'attendais un concert plus délirant, je reste un peu sur sa faim »**, confie la spectatrice faisant référence aux passages moins rythmés. « **J'aurais aimé ressentir un peu plus d'ambiance »**, avançait pour sa part son conjoint.
Gabriel, 6 ans, était aux anges. **« J'aime bien Philippe, j'adore ses chansons »**, lâchait ce tout jeune admirateur visiblement fan du côté clownesque de Katerine.

Texte : Corentin LE FLOCH.
Photos : Robin BOULÉ.

Partager :

- Cliquez pour partager sur Twitter(ouvre dans une nouvelle fenêtre)
- Cliquez pour partager sur Facebook(ouvre dans une nouvelle fenêtre)

- Cliquez pour partager sur Google+(ouvre dans une nouvelle fenêtre)